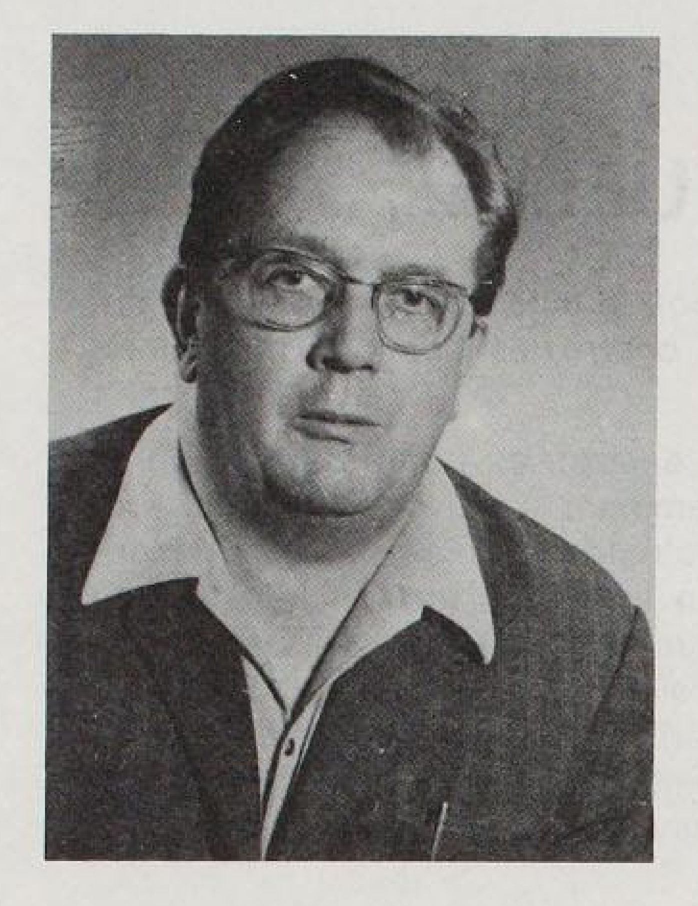
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — 6e Circonscription de Meurthe-et-Moselle (Briey)



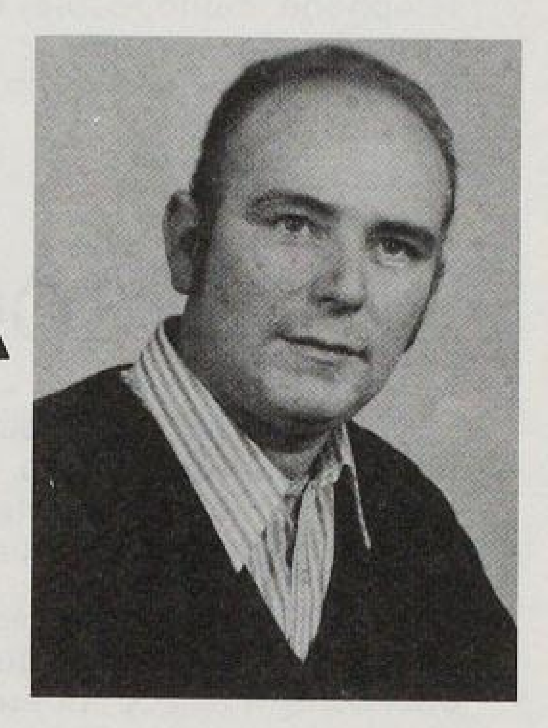
Marcel CUNIN

Employé de bureau, 45 ans,

Père de famille

Conseiller Municipal de Conflans

Militant syndicaliste, Militant du logement



SUPPLEANT :

Gilbert ALLEGRANZA

Electricien, sidérurgiste à Homécourt,

37 ans, Père de famille,

Militant syndicaliste

ELECTRICES, ELECTEURS,

LIBERONS LE BASSIN DE BRIEY DE LA DICTATURE DU CAPITAL.
QU'A FAIT LE CAPITALISME DE NOTRE REGION ?

ECREMAGE DU BASSIN FERRIFERE

— Aux réserves estimées à 6 milliards de tonnes il y a 10 ans et à moins de 2 milliards aujourd'hui.

DEMANTELEMENT DE LA SIDERURGIE

— Fermetures d'usines (AUBOUE).
— Suppression de services (HOMECOURT — JŒUF).

AUCUNE POLITIQUE COHERENTE EN AGRICULTURE

— Les agriculteurs partagent les pertes, pas les profits.

DEGRADATION DE L'EMPLOI DANS TOUS LES DOMAINES

— Suppression d'emplois, mines 13.000 en 10 ans — Sidérurgie 1.000 rien qu'en 72 pour HOMECOURT, S.N.C.F., P.T.T.
— Déportation des travailleurs vers d'autres régions.
— Chômage des jeunes.
— Rares emplois féminins.
— Conditions de travail inhumaines (HERTA, SIEGE-VOSGIEN...)
— Récupération par des entreprises « pirates » et autres marchands d'hommes,
— Accroissement de la productivité.

ET ENCORE...

— PROFITS ACCRUS sur la santé (médecine, pharmacie, hôpitaux, cliniques).
— Augmentation du temps de transport pris sur la vie de famille.
— Augmentation des loyers ou quittances.
— Liquidation des logements de fonction au profit des sociétés privées.
— Suppression de classes dans les villages comme dans les villes.
— Suppression des lignes de chemin de fer.
— Insuffisance du réseau routier...
— Pas de construction H.L.M. dans le bassin de BRIEY

Face à ce bilan catastrophique, face aux méfaits du capitalisme sauvage dont la seule loi est celle du profit maximum, TRAVAILLEURS DU BASSIN DE BRIEY, LA SEULE SOLUTION POSSIBLE POUR L'AVENEMENT D'UNE AUTRE POLITIQUE EST LA PRISE EN MAIN D NOS INTERETS PAR NOUS-MEMES AVEC TOUS LES AUTRES TRAVAILLEURS DE NOTRE PAYS.

— En empêchant le démantèlement des usines de notre bassin.
— En imposant le contrôle des travailleurs dans leur entreprise : usines, ateliers, bureaux...
— En maîtrisant les conditions de travail, d'embauche, de salaire.
— En imposant la formation professionnelle permanente de tous les travailleurs et en particulier celles des O.S. et des Immigrés.
— En nous organisant dans nos quartiers, nos villages et nos villes pour créer les conditions de vie et de relations plus humaines (logement, transports, loisirs...) et en gérant tous les équipements collectifs (écoles, crèches, garderies...).

ELECTRICES, ELECTEURS DE LA 6e CIRCONSCRIPTION

Nous luttons tous les jours pour mettre en pratique ces principes auxquels nous sommes attachés depuis des années, nous ne nous présentons pas en hommes « miracle » mais nous vous invitons à prendre vos responsabilités dans les combats quotidiens, dans votre travail, votre commune, votre cadre de vie.

Marcel CUNIN.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers les luttes populaires, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projets pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain »**, où le PSU montre concrètement comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

Dès le premier tour, Marcel CUNIN
Gilbert ALLEGRANZA , suppléant

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMP. VAGNER - NANCY

Vu le candidat

Sciences Po / fonds CEVIPOF